

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap

TÉL.: 41892

REDACTION

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52

TÉL. 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les hostilités italo-grecques

L'opinion des critiques militaires turcs

Le colonel en retraite Mecit Sakmar écrit dans «Vatan» de ce matin :

A en juger par les derniers communiqués, qui sont aussi brefs que vagues, par la direction des bombardements aériens, les Grecs semblent avoir peu progressé sur le front du Nord. Quant aux Italiens, qui ont reçu du renfort, ils emploient à constituer un front et à consolider leurs positions.

Quoique aucune confirmation officielle ne soit contenue dans les communiqués, au sujet de l'avance grecque dans les directions de Tepedelen et Ergéri, il y a lieu de supposer que les Grecs ont renforcé dans cette région une sérieuse résistance; les bombardements aériens indiquent que des renforts italiens y afflueraient.

Dans le secteur de Koritza, on a probablement renforcé les éléments susceptibles d'opérer un glissement vers le Sud.

Une zone accidentée

Dans le secteur du centre, on ne sait pas encore si les Grecs ont atteint ou non la Voyoussa. Des nouvelles non-officielles parlent toutefois de violents combats qui se dérouleraient dans les zones de Tepedelen et d'Ergéri. On sait que la région est très accidentée et que les Grecs par où l'on y accède sont dominés par les fameux sommets de Ketchkop-d'Emrochka, de Pirepichne. La gorge de 15 km. de long au fond de laquelle coule de la Voyoussa est très défavorable à la défense.

Il ne semble pas que les troupes italiennes aient eu à soutenir, au cours de leur repli dans la zone de l'Epire, des combats aussi vifs que dans la zone de Koritza ni qu'elles aient été fort harcelées. Aucune nouvelle n'est encore parvenue au sujet de l'abandon éventuel des positions de Kalibaki.

Les raisons du bombardement de Corfou

On a dû vouloir aider à la chute d'Egeri en débarquant des troupes de Corfou à Santi-Quaranta de façon à exercer une pression par l'Ouest sur Kalibaki, le long de la route de Veldiouski. Le bombardement de Corfou par les avions italiens doit être en rapport avec les concentrations opérées en cet endroit en vue d'un débarquement à faire ou déjà en voie d'exécution.

Dans cette zone montagneuse les forces aériennes assurent une aide très efficace aux troupes de terre et influent directement sur les opérations par le bombardement des objectifs au front et à l'arrière du front. D'autre part, le bombardement des troupes en cours de débarquement à Durazzo et à Valona, sur lequel si ces dernières sont surprises à l'abord, peut assurer des succès qui, sur terre, ne sauraient être obtenus qu'au prix de sanglants combats. Ce sont là les prérogatives de l'aviation.

Lord Rothermere est mort aux Bermudes

Londres, 27. A. A. — Lord Rothermere, propriétaire de journaux et frère du feu lord Northcliffe, mourut aux Bermudes à l'âge de 72 ans.

Le Congo belge se considère en guerre avec l'Italie

Elisabethville, 27. A. A. — Le gouverneur général du Congo belge a annoncé aujourd'hui que le Congo belge se considère maintenant en guerre avec l'Italie, tous les Italiens considérés comme suspects ont été arrêtés à Léopoldville et à Elisabethville.

L'état de siège ne troublera pas notre vie normale

Pour le moment, le gouvernement ne voit pas la nécessité de recourir à des mesures plus rigoureuses

Ankara, 26. (Du «Tan»). — La proclamation de l'état de siège tant à Istanbul que dans les autres zones n'est pas autre chose qu'une mesure de précaution rendue nécessaire par le cours suivi par les événements. L'état de siège ne sera pas de nature à troubler les habitudes et la vie quotidienne des compatriotes. Le gouvernement ne voit pas la nécessité, pour le moment, de prendre des mesures plus rigoureuses. Au contraire, il tient à ce que l'existence normale des compatriotes ne soit pas troublée.

Ce ne sont pas les citoyens tranquilles qui vaquent à leurs occupations, qui doivent craindre l'état de siège, mais les incitateurs, les traîtres, les membres de la Ve colonne et ceux qui répandent parmi le public des idées délétères. C'est contre ceux-là, et contre ceux qui profitent du «black out», pour jouer avec la sécurité de la ville qu'est dirigé l'état de siège.

L'opinion publique n'a donc pas à s'inquiéter des mesures prises jusqu'ici par le gouvernement et de celles qu'il pourra prendre encore.

Le ministre du Commerce a démissionné

M. Mümtaz Gökmen le remplace

Ankara, 26. (A.A.). — M. Nazmi Topcuoglu, ministre du Commerce et député d'Aydın, ayant démissionné, M. Mümtaz Gökmen, député d'Ankara, a été nommé ministre du Commerce.

Le nouveau ministre du Commerce, M. Mümtaz Gökmen, est né en 1895 à Ankara. Il a fait son instruction supérieure à Istanbul. Il est diplômé de la faculté de Droit. C'est l'un des trois juges qui prirent service à Ankara, dès les premiers jours du mouvement national. Il a servi ultérieurement au front comme officier de réserve et s'est trouvé notamment à la bataille du Sakarya. Il a fait partie du parti du peuple dès sa fondation.

En 1935, M. Mümtaz Gökmen a été élu député d'Ankara et, depuis lors, il a été l'un des membres les plus actifs de la G.A.N.

C'est un organisateur et un homme d'action.

Les horloges

seront avancées d'une heure

Ankara, 26. (du Tan). — Il a été décidé que dans la nuit du 30 novembre au 1er décembre, à minuit, les montres devront être avancées dans tout le pays d'une heure. Le décret-loi à cet effet a reçu l'approbation du Conseil des ministres.

La tempête en mer Noire

Depuis deux jours, la tempête règne en Mer Noire. Les petites embarcations n'ont pu prendre la mer de ce fait.

Le motor-boat «Şükran», venant d'Inebolu avec une cargaison de bois, s'est échoué sur les rochers devant l'îlot de Kefken. Un autre motor-boat a transbordé sa cargaison et l'a prise à la remorque après avoir aveuglé ses voies d'eau. Mais les deux embarcations n'ont pas tardé à être séparées par la tempête : l'un d'entre eux a pu atteindre notre port. On est sans nouvelles du «Şükran».

On craint aussi que le motor-boat «Denizarslan» n'ait péri. Les deux motor-boats disparus avaient un équipage de 14 hommes.

M. Sobolev à Sofia

Sofia, 27. A. A. B. B. C. — Le secrétaire général du commissariat aux affaires étrangères soviétiques, M. Sobolev, a eu hier un échange de vues avec le ministre des affaires étrangères, M. Popof.

M. Lebrun en haute Cour ?

New-York, 27. A. A. — Du correspondant de l'Agence Tass : Selon le New-York Herald Tribune, les journaux français exigent que l'ex-président Lebrun soit traduit devant la Cour suprême pour avoir manqué de résolution et avoir fait preuve d'inactivité.

Les grèves dans les industries américaines

Washington, 27. A. A. — M. Roosevelt conféra aujourd'hui avec M. Stimson, secrétaire à la guerre, M. Knox, secrétaire à la marine, M. Jackson, Attorney général, et M. Hillman, représentant des travailleurs à la commission de la défense. La conversation porta sur les grèves dans les industries travaillant pour la défense Nationale.

Une nouvelle offensive japonaise en Chine

Tokio, 27. (A. A.). — Un communiqué officiel japonais indique qu'une nouvelle offensive japonaise a été lancée sur un front de 250 kilomètres au Nord-Est d'Ichang.

Le communiqué dit que les troupes japonaises avancent des deux côtés de la rivière Han, affluent du Yangtsé, après avoir battu de grandes forces chinoises et il revendique que les opérations des Chinois destinées à reprendre Ichang se trouvent ainsi déjouées.

Les événements qui nous intéressent parmi les faits politiques dont le monde est le théâtre

Un exposé de M. Şükrü Saracoğlu

Ankara, 26. A. A. — Le groupe parlementaire du Parti républicain du peuple s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hilmi Uran, député de Seyhan, vice-président du groupe.

A l'ouverture de la séance, M. Şükrü Saracoğlu, ministre des Affaires étrangères, venant à la tribune, a fourni des explications concernant les événements

Le voyage de M. Draganoff à Sofia Sofia, 26. A. A. — D. N. B. :

M. Draganoff, ministre de Bulgarie à Berlin, est arrivé ici pour faire son rapport. Il sera reçu aujourd'hui probablement par M. Filoff, président du Conseil, et par M. Popoff, ministre des Affaires étrangères. Une audience auprès du roi serait également prévue.

La visite de M. Draganoff a fait sensation ici. Vu que les hommes d'Etat bulgares ne se rendront pas à Berlin en ce moment, le bruit a couru que le ministre Draganoff apporterait les protocoles de l'adhésion de la Bulgarie au pacte tripartite pour les faire signer. Ceci est cependant démenti dans les milieux officiels qui déclarent que cette question ne se pose pas pour le moment.

Un avertissement britannique

Londres, 26. A. A. — Reuter communique :

L'attitude de la Grande-Bretagne envers la Bulgarie est définie dans la réponse faite par écrit à un membre de la Chambre des Communes par le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, M. Butler.

Voici le texte de la réponse :

Le ministre des Affaires étrangères Lord Halifax, est heureux d'avoir cette occasion de déclarer qu'à condition que la Bulgarie ne se joigne pas ou n'aide pas, soit activement ou passivement, les ennemis de la Grande-Bretagne ou n'attaque pas les alliés de la Grande-Bretagne, il est dans les intentions du gouvernement de Sa Majesté de faire de son mieux pour assurer que dans n'importe quel règlement de paix éventuel auquel la Grande-Bretagne fera partie, l'intégrité et l'indépendance de la Bulgarie soient pleinement respectées.

Le retour du général Antonesco

Bucarest, 26. A. A. — Reuter.

Le général Antonesco est retourné par train à Bucarest venant de Berlin où il signa le protocole concernant l'adhésion de la Roumanie au pacte tripartite.

M. Sima Hora, premier ministre-adjoint et chef de la Garde de fer, lui souhaita la bienvenue, déclarant :

« Vous êtes parti avec la confiance du peuple roumain et vous retournez avec la confiance du peuple allemand. »

Dans sa réponse, le général Antonesco dit notamment :

« Vous pouvez demeurer assuré que je reviens avec la confiance du Führer et celle du peuple allemand. La Roumanie marche vers la victoire. Elle aura ses droits. »

qui nous intéressent parmi les événements politiques du monde des quinze derniers jours et a donné des réponses satisfaisantes aux questions posées par différents députés en rapport avec les événements dont il s'agit.

Aucune autre question ne figurant à l'ordre du jour, la séance fut levée à seize heures.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

AKDAM Sabah Postasi

La Bulgarie entre dans la bonne voie

M. Abidin Daver note avec satisfaction les dernières nouvelles qui viennent de Sofia.

Si la Bulgarie adhère à l'Axe, se conforme à l'ordre nouveau et appose sa signature au pacte à trois peut-être descendra-t-elle à l'Egée et recevra-t-elle une portion du territoire yougoslave. Peut-être, disons-nous, car si la présente guerre se termine comme celle de 1914-18, ni M. Hitler ni M. Mussolini ne peuvent garantir à la Bulgarie le maintien de ses conquêtes.

Mais, même dans ce cas, la Bulgarie deviendrait une nation soumise, dans le genre de la Slovaquie. Est-ce là un gain pour une nation éprise de liberté ? Vouloir en revenir à la situation qui était la leur aux époques de grandeur de l'Empire ottoman serait pour les Bulgares un crime que leur histoire ne leur pardonnerait pas. De même qu'il est inadmissible que, pour un port et une poignée de territoire, la Bulgarie veuille se soumettre au joug allemand, il est certain que le spectacle de la Grèce qui se bat pour son indépendance ne peut que constituer un exemple et un enseignement pour la Bulgarie.

On trouve dans tous les pays des « négociants de la politique » qui se livrent à l'exploitation et veulent entraîner leur pays en guerre ; mais le devoir des véritables patriotes est d'éviter que le pays soit entraîné à la suite de ces gens-là.

Nous voyons que les véritables hommes d'Etat bulgares, avec le Roi en tête, veulent marcher dans une voie droite et bienfaisante et luttent contre ceux qui courent après les aventures. Etant donné que l'entrée en guerre de la Bulgarie signifierait la guerre pour la Turquie également, nous nous réjouissons nous aussi de voir la politique de paix triompher chez nos voisins. La Bulgarie peut être sûre que tant qu'elle marchera dans cette voie, elle trouvera dans la Turquie l'amie la plus sûre et la sympathie la plus sincère.

TAN

Le voile qui couvre la servitude

M. Zekerya Sertel commente les déclarations que le ministre des Affaires Etrangères roumain, le prince Sturza, a faites à Berlin.

1.— « L'Entente balkanique sous son ancienne forme appartient au passé. La Roumanie ne participera plus jamais à rien de tel ».

L'ancienne Entente balkanique n'a servi à rien parce que la Roumanie n'a pas voulu consentir à des sacrifices, parce que le mécanisme du gouvernement, à Bucarest, a été livré entre les mains des banquiers qui étaient liés au commerce allemand, parce que l'équilibre financier roumain dépendait de la Bourse noire et se trouvait entre les mains de la Gestapo. Et si la Roumanie ne participera plus à rien de tel, c'est à dire ne conclura plus d'accord avec les autres Etats balkaniques, c'est parce qu'elle en sera empêchée par la chaîne qu'elle porte aux pieds, qui est une chaîne de servitude, et elle peut être fière de la porter. Mais jusqu'ici aucun traité n'a été conclu pour être éternel.

2.— « Aucun pays ne peut trouver avantage à être dirigé par le capital juif et par les directives venues de l'étranger. Tel était le cas de la Roumanie jusqu'à la venue au pouvoir du général Antonesco ».

Sil est vrai jusqu'à un certain point qu'aucun pays ne peut trouver la prospérité dans le capital juif, comment nier les avantages assurés au pays par le capital juif qui représente un total important à la City, en Angleterre, et Wall

Street, à New-York ? Et si le capital est une mauvaise chose pourquoi cela serait-il vrai du seul capital juif ?

Il est certain qu'un pays ne peut prospérer avec les directives venues de l'étranger, car cela signifie pour un pays souverain accepter la servitude. Et cela signifie que sa Roumanie ne saurait prospérer. Car elle n'a fait qu'apposer sa signature à un texte tout prêt. Et nous savons quel deuil national est observé actuellement par la nation roumaine.

Tasvirifakar

Les Anglais disent : Nous devons intensifier notre assistance

Ce journal rappelle les dépêches de Londres préconisant une intensification de l'aide anglaise à la Grèce. Le « Daily Telegraph » est particulièrement catégorique à ce propos :

La résistance grecque a offert une grande occasion qui était réellement inattendue. Dans des heures de troubles où les destinées des nations et du monde sont en jeu, de pareilles occasions ne s'offrent peut-être qu'une seule fois. Ceux qui savent voir loin, qui sont animés d'une grande volonté, doivent profiter tout de suite de ces chances uniques.

Ceux qui ont étudié la vie de Napoléon savent que le secret de ses grands succès réside dans la façon fulgurante dont il savait exploiter les fautes de l'adversaire. D'ailleurs, pour remporter la victoire aujourd'hui, point n'est besoin d'être un nouveau Napoléon. Clémenceau, à qui revient une part essentielle dans la victoire de 1918, n'était pas un soldat ; c'était un simple civil. Quant au maréchal Foch, qui fut son principal collaborateur, ce fut un homme simple qui aurait pu prétendre, tout au plus, au commandement d'une division, dans les armées de Napoléon. Mais ces deux hommes, grâce à leur volonté, à leurs efforts, à leur science de profiter des occasions, sont parvenus à assurer aux Français la victoire définitive.

Si l'on profite par des décisions soudaines et rapides des occasions nouvelles qui se sont manifestées sur le front d'Albanie, si l'on sait prendre des décisions rapides, agir avec promptitude et abnégation, de grands résultats pourront être obtenus. C'est une satisfaction de constater que les journaux anglais se sont rendus compte de cela autant que nous. Et maintenant que l'opinion publique anglaise est avertie, on peut s'attendre à ce que l'action suive sans tarder.

VATAN

Se porteront-ils à l'aide de l'Italie ?

M. Ahmed Emin Yalman enregistre le mot attribué hier, par une dépêche, à un homme d'Etat allemand suivant lequel il n'y aurait pas de guerre en Albanie.

Rien de plus naturel pour l'Allemagne que de croire qu'il n'y a pas de guerre dans les montagnes de l'Albanie. D'abord, si elle avait à choisir entre les deux belligérants elle opterait pour la Grèce car les Allemands n'aiment nullement les Italiens.

...Le ministre d'Allemagne est toujours à Athènes. Il a même participé aux réjouissances nationales grecques en arborant son drapeau sur l'immeuble de la légation. Chaque soir, le speaker de la radio d'Athènes, dans son émission en langue allemande, s'adresse à ses « chers auditeurs allemands ». Ce qui est plus étrange, c'est qu'un étudiant grec arrivé ces jours derniers d'Allemagne a été salué au départ par ses camarades allemands au cri de « Vive l'Hellade ! »

Lors de la guerre générale, l'Allemagne n'était pas parvenue à forcer le front de Salonique. Il est difficile d'admettre (Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les économies résultant du « Black-out »

Le « Black-out » permettra à la Municipalité de réaliser une économie de 84.000 Ltqs. sur les frais d'éclairage de la ville. Ce montant, ajouté au crédit de 50.000 Ltqs. destiné à la construction d'un pont sur le passage à niveau de Haydarpaşa, qui n'a pas été utilisé, permettra de parer à certains besoins urgents.

La présidence de la Municipalité a proposé et l'Assemblée de la Ville a approuvé, au cours de sa dernière séance, de prélever sur ce montant 30.000 Ltqs. pour la réparation des camions municipaux, 40.000 Ltqs. pour l'organisation de la défense passive, 5.000 Ltqs. à titre de subvention pour le pensionnat de jeunes filles du parti, 5.000 Ltqs. pour les conversations téléphoniques supplémentaires des bureaux de la ville, 3.500 Ltqs. pour l'association des amis du cimetière de Karagaç et 6.000 Ltqs. pour les appointements des encaisseurs.

La villa des Köprülü à Anadol Hisar

M. Vâ-Nû plaide éloquentement dans l'« Akşam », en faveur de l'historique maison de campagne des Köprülü, à Anadol Hisar, le célèbre « Mesrûta Yalı » auquel Saldin consacra en 1915 tout un ouvrage dont Pierre Loti écrivit la préface.

Construit sous le règne de Mustafa II, par Amcazade Hüseyin paşa qui fut grand vizir de 1697 à 1702, cette luxueuse demeure vit en 1700 un grand banquet offert en l'honneur de l'ambassadeur extraordinaire de l'Empereur d'Autriche, venu pour apporter les instruments de ratification du traité de Karlowitz. Les ambassadeurs d'Angleterre et de Hollande y avaient aussi assisté. Les convives avaient été amenés à Anadol Hisar par de véritables galères de parade actionnées par 300 rameurs.

Cette demeure princière est l'un des rares spécimens de l'architecture civile turque qui soit parvenu jusqu'à nos jours. Les temples majestueux que les Sinan et ses émules érigeaient à la gloire du Tout Puissant défient le temps, de toute la

parenté du marbre et du granit ; les maisons du temps jadis, qui étaient toutes en bois, n'ont guère survécu. C'étaient pourtant de rares joyaux et leurs bois finement ciselés et sculptés leurs incomparables plafonds. Du « yalı » des Köprülü, il ne subsiste que le salon qui soit à peu près intact.

« C'est, note M. Vâ-Nû, un salon en forme de T. La partie supérieure de la pièce est du côté de la terre ; la partie inférieure forme un saillant vers la mer. Nous sommes dans une construction que l'on dirait conçue d'après les idées des Perses : tout autour de la pièce sont des fenêtres.

On a vue sur le jardin, sur le Bosphore, sur le Châtea d'en face, bref on jouit des coups d'oeil les plus variés. Portes et fenêtres sont à la taille de l'homme, ce qui est une caractéristique de l'architecture turque.

— Mais comment fera, pour entrer, l'homme de haute taille ?

— Il se baissera, comme l'y obligent les lois de la bienséance...

Plafonds et murs sont enjolivés de décorés comme les premières pages d'un livre précieux. Peintres et architectes s'accordent à reconnaître que ces motifs divers sont de style purement turc. Seule une reproduction d'un vase d'inspiration chinoise et le bassin qui est au milieu de la pièce présentent des caractéristiques de l'art arabe.

Vers les fenêtres, le plancher s'élève quelque peu, ainsi que l'exige l'usage des « sedirs », les sofas à l'orientale. Le plancher des débris brillants : les nœuds du plafond tombent par endroits. Les bel immeuble est au bout de sa carrière...

— Et il ne peut même pas être réparé : les poutres principales sont moules.

— Nos gens riches ne pourraient-ils pas bâtir sur ce modèle leurs villas ? Naturellement, point n'est besoin de bâtir à ce point les murs... Mais c'est le style turc par excellence.

Il faudrait que nos jeunes artistes et décorateurs viennent faire le relevé de tous les motifs ornementaux de cette construction...

C'est en échangeant ces réflexions que nous avons quitté les lieux.

La comédie aux cent actes divers

LE GAGE

Raphael avait été rendre visite, il y a quelques mois, à son ami Nesim, habitant à Galata. Au cours de la conversation, l'hôte fit part à son invité que les locataires de l'appartement voisin étaient à la campagne.

— Mais alors leur logement est vide ?

— Evidemment.

— Si nous allons y jeter un coup d'oeil ?

Il n'y avait qu'une fenêtre à enjamber. Ce fut vite fait. Une fois dans la place, les deux explorateurs se mirent à fouiller dans le dressoir et les armoires. Ils y trouvèrent un service à liqueurs en argent et d'autres menus objets. Ils les emportèrent, à titre de « souvenirs » sans doute, et le lendemain, ils les cédaient en gage à un certain Menahem, contre 8 Ltqs.

A quelque temps de là, le voisin revenait de campagne. Il constatait la disparition de ses objets et prévenait la police. Une minutieuse enquête permit de retrouver les voleurs et leur receleur involontaire.

Le tribunal pénal de paix de Sultanahmed a décidé l'incarcération des deux compères.

LA BACCHANTE

Hidayet n'est plus très jeune. Elle est connue dans son quartier pour s'adonner à l'ivrognerie avec une constance qui eût été méritoire si elle avait été appliquée à un meilleur objet.

Comme elle n'est pas très en fonds et que le raki coûte plutôt cher, comme surtout les boissons ordinaires n'ont plus aucun effet sur son palais blasé, elle s'est mise à boire de l'alcool pur. L'autre jour, elle avait avalé une pleine bouteille de cet alcool que l'on a soin de colorer pour éviter qu'il soit utilisé pour la consommation. Mais Dame Hidayet ne recule pas devant un peu de teinture bleue ou rose.

Quand elle eut soigneusement léché la dernière goutte sur le goulot de la bouteille, elle alla faire un tour vers Beyazit. En passant devant le corps de garde, elle s'arrêta brusquement et y entra. L'agent de service était en train de copier un

rapport, dans le livre des procès-verbaux. Il leva un regard distrait vers la visiteuse et dit finalement :

— Avez-vous quelque chose à dire ?

— Oui, répondit Hidayet, d'une voix étranglée, voici...

Et elle se mit en devoir de casser les vitres à coups de poings. On se précipita pour la saisir. Comme on lui demandait pourquoi elle s'était livrée à ce geste, elle répondit l'air égaré :

— Pour sauver ma liberté !

La femme a comparu devant la 4ème Chambre pénale du tribunal essentiel. Sa réputation d'ivrognesse l'avait précédée. Et il eut foule pour tendre lecture de l'acte d'accusation ainsi que l'énumération des condamnations antérieures. Elle sont l'ornement de son casier judiciaire.

Devant le tribunal, elle s'est exprimée avec l'assurance d'une habituée de ce genre de lieu. Elle a dit notamment :

— Femme et homme sont égaux. Je veux boire pour calmer mes douleurs. Or, dans les estaminets où je m'adresse pour demander du raki, on me chasse sans m'en donner. A-t-on le droit de refuser à un malade le remède dont il a besoin ? Que voulez-vous que fasse une femme heureuse comme moi, sans famille, sans amour, mais honnête ?...

Pour commencer, le tribunal a décidé son incarcération. Entretiens, on procédera à un complément d'enquête à son égard.

LE COUP DE POING

Deux garçons, Ahmed et Taşkin, s'étaient mis de querelle à Adana, quartier Kuyucu. Ils firent ce que font tous les garçons de leur âge, en se battant ; ils échangèrent quelques horions.

Mais tout à coup, à la suite d'un direct qui reçut en pleine figure, Taşkin s'effondra sans mot, sans un cri, comme une masse : il était mort ! Une enquête a été entamée en vue d'établir les circonstances de ce décès peu banal.

Communiqué italien

Un débarquement grec en Epire échoue. — Violente activité de l'aviation italienne. — Deux "Blenheim" abattus au-dessus de Durazzo.

Rome, 26. A. A. — Communiqué No 172 :

Sur le front grec, des détachements ennemis débarqués sur le littoral de l'Epire furent en partie anéantis et en partie capturés avec leurs armes.

Notre aviation effectua des nombreuses attaques sur toute la zone d'opérations en étroite collaboration avec les forces terrestres. Des jonctions de routes, des ponts, des communications mécanisées et des concentrations de troupes ennemies le long de la vallée du Kalamas, à Arta et dans les environs de Perati et d'Erseke furent l'objet de violents bombardements effectués par nos avions volant à ras de sol et en piqué.

Les forts de l'île de Corfou furent bombardés maintes fois et atteints. Des violents incendies et des explosions eurent lieu. Notre chasse abattit 2 avions du type "Blenheim", au-dessus de Durazzo.

Des avions ennemis effectuèrent une incursion sur Leros et Stampalia. Quelques bâtiments dont un seul ayant quelque intérêt militaire furent endommagés. Il n'y eut aucun mort et aucun blessé. Il y eut des dégâts légers.

Cinq des avions ennemis furent abattus en flammes par notre D.C.A.

En Afrique orientale, une attaque d'éléments mécanisés ennemis dans la zone de Sabderat et la vallée de Ghirghir (Serobatib) fut promptement repoussée par nos troupes ; quelques moyens mécanisés ennemis restèrent dans nos mains.

Les avions adverses lancèrent des bombes sur Assab, causant un mort et quatre blessés. Dégâts légers.

Le Dr Mazhar Osman n'a pas démissionné

De retour d'Ankara, où il avait assisté aux travaux du Conseil Supérieur de Hygiène, le Prof. Mazhar Osman a opposé un double démenti aux nouvelles de sa démission et de la découverte d'irrégularités à l'Asie d'Alliés de l'Asie, au cours du contrôle exercé par les inspecteurs financiers et de l'hygiène.

Le tarif de correspondance dans les Tramways

Le tarif élaboré par l'Administration des Tramways pour les billets de correspondance, valables pour les divers secteurs de son réseau, a été envoyé pour approbation au ministère des Travaux Publics. Il entrera en vigueur dès qu'il aura été ratifié par le ministère.

Comptes de l'administration des tramways de la côte d'Asie

Lecture a été donnée, au cours de la dernière séance de l'Assemblée de la Municipalité, d'un rapport de la présidence de la Municipalité sur la situation des Tramways Populaires d'Uskudar, Kadiköy et les environs.

A la suite des accords conclus avec divers détenteurs de actions de la société, la créance de la direction de l'Evkaf a pu être réduite de 468.000 à 200.000 Ltqs. Il a été convenu qu'elle soit payée en 13 ans. L'avoir de la société a été réduit de 320.000 à 200.000 Ltqs. ; celui de l'ancienne Société d'Electricité, de 264.000 à 100.000 Ltqs. ; celui de la société Otto Wolff, de 180.000 à 92.000 Ltqs. Un projet de loi a été proposé en outre à la G.A.N. pour le transfert à la Municipalité de la part revenant à l'Evkaf.

L'Assemblée a décidé le renvoi de la proposition de la présidence aux diverses commissions compétentes, pour son examen et son approbation.

Communiqué allemand

La guerre au commerce maritime. -- Le terrible bombardement de Bristol. -- Un convoi dispersé dans la Manche.

Berlin, 26. (A.A.). — Le Haut-Commandement communique :

Un sous-marin allemand a coulé des bateaux ennemis déplaçant au total 41.400 tonnes.

L'aviation a exécuté dans la nuit du 24 au 25 novembre avec succès des attaques de représailles sur Londres, notamment au centre de la ville et sur les deux rives de la Tamise. Des explosions violentes et des incendies ont pu être observés.

Comme il a été déjà annoncé, d'autres formations considérables d'avions de combat ont été engagées au cours de la même nuit contre des objectifs importants au point de vue militaire à Bristol. Pendant plusieurs heures, les aviateurs jetèrent des bombes incendiaires et explosives du plus gros calibre sur les installations du port et sur les aménagements industriels ainsi que sur des entreprises de ravitaillement. Dans toute la région, de nombreux entrepôts pleins de matières premières et leurs aménagements pour la fabrication ont été la proie de violents incendies. Trois usines à gaz ont été anéanties et un grand moulin a été détruit par le feu.

Comme on a pu le confirmer par des reconnaissances, l'espace d'attaque de Bristol était un seul et grand foyer d'incendies.

D'autres attaques se dirigèrent au cours de la même nuit contre quelques autres villes des Midlands et de l'Angleterre méridionale.

A cause du mauvais temps au cours du 25 novembre, il n'y a eu que peu de combats. De petites formations d'avions légers de combat ont bombardé plusieurs objectifs importants au point de vue militaire en Angleterre méridionale. Les bombardements ont été pleins de succès.

Les ports britanniques et les routes de la navigation ont été de nouveau minés méthodiquement.

Des batteries à longue portée de l'armée et de la marine de guerre, comme il a été déjà annoncé, ont pris, le 25 novembre au soir, un convoi britannique, qui essayait de passer vers la Manche Occidentale, sous un feu efficace sans qu'il y eut défense de la part de l'ennemi. Le convoi a été dispersé.

Au cours de la dernière nuit, l'ennemi a jeté quelques bombes sur certains endroits en Allemagne du Nord-Ouest. Seulement, dans un village il y a eu des dégâts matériels.

L'ennemi a perdu hier deux avions dont l'un au cours d'un engagement aérien et l'autre a été abattu par l'artillerie de la D.C.A. Nous n'avons pas subi des pertes.

Communiqué hellénique

Quelques nouvelles positions ont été occupées

Athènes 26. AA. — Communiqué officiel numéro 30 publié hier soir par le haut commandement des forces armées helléniques :

Nos troupes, continuant leur avance, occupèrent quelques nouvelles positions.

L'aviation ennemie bombardait quelques villes et villages à l'intérieur du pays. On signale quelques morts et blessés. Aucun objectif militaire ne fut atteint.

Communiqués anglais

Les raids allemands au-dessus de l'Angleterre

Londres, 26 A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Peu avant la tombée de la nuit, des avions ennemis lâchèrent plusieurs bombes dans l'ouest de l'Angleterre. Peu de dégâts furent causés et le nombre des morts et des blessés fut peu élevé. Sur les autres régions de Grande-Bretagne, il n'y eut aucune activité ennemie la nuit dernière.

Aujourd'hui, dans la journée, quelques avions ennemis franchirent nos côtes du Sud et du Sud-Est. La plupart d'entre eux furent promptement abattus. 2 bombardiers et 2 chasseurs-bombardiers ont été abattus. Au cours de ces combats, nous ne subîmes aucune perte.

Une bombe fut lancée sur une ville côtière, dans le comté de Sussex, causant quelques pertes légères et causant quelques dégâts à des bâtiments.

Dans une ville côtière du comté de Kent, un avion tira pendant un court laps de temps à la mitrailleuse, ne faisant aucune victime et causant très peu de dégâts.

Une attaque contre Kiel et Wilhelmshaven

Londres, 25.-A.A.-Communiqué de ministère de l'Air :

La nuit dernière, des bombardiers britanniques attaquèrent la base navale et les chantiers maritimes de Kiel et de Wilhelmshaven.

D'autres avions britanniques attaquèrent les docks d'Hambourg et de Willemsoord, la base d'hydravions de Emok et plusieurs aérodromes ennemis. Un de nos avions est manquant.

L'activité de la R. A. F. sur le front d'Albanie

Athènes, 26. A. A. — Communiqué de la Royal Air Force :

Une très forte attaque aérienne diurne fut effectuée dimanche par des bombardiers de la Royal Air Force sur Durazzo, seul port important de la côte albanaise, qui a été continuellement bombardé et endommagé depuis le début de la guerre contre la Grèce.

Des coups directs furent enregistrés sur des navires dans le port. Un vapeur de 10.000t. a été atteint deux fois par de grosses bombes. Un bateau plus petit fut aussi atteint et s'enflamma. Un grand nombre de bombes tombèrent dans la région des docks et le long des vaisseaux dans la jetée. Malgré le feu intense de la D.C.A. et les attaques de chasseurs ennemis, tous nos appareils rentrèrent à leurs bases.

Des magasins militaires importants et une grande colonne de transport motorisée furent attaqués avec succès dans la région de Tépeleni, en Albanie méridionale, sur la route d'Argyrocastro à Valona.

Trois colonnes séparées de transports motorisés et des mules envoyées précipitamment au secours des ennemis fort embarrassés au nord de Koritza, furent mises complètement en désordre par une attaque à base altitude effectuée par nos avions. Lorsque nos avions quittèrent ces lieux, les véhicules étaient en flammes, les camions étaient renversés et les mules étaient en proie à la panique. Toutes ces opérations furent exécutées par un temps défavorable, les nuages étaient bas, il pleuvait et les conditions atmosphériques étaient défavorables. Tous nos appareils rentrèrent à leurs bases.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

qu'elle soit favorable à l'heure actuelle à la création d'un front allemand dans les Balkans, d'autant plus qu'elle a fait de la péninsule un grenier et un dépôt de vivres. Et l'on ne peut s'attendre à ce qu'elle sacrifie ses plans essentiels pour le plaisir des Italiens.



L'amitié envers les Musulmans

A entendre les postes de radio de Berlin et de Rome, constate M. Hüseyin Cahid Yalçın, il n'y a pas de meilleurs amis des Musulmans que les Allemands et les Italiens.

L'Arabe et le Musulman les plus ignorants, discernent indubitablement le piège qui se cache sous ces paroles. Les Etats de l'Axe qui s'imaginent que les Musulmans sont des ignorants, qu'ils ne sont pas au courant des choses d'Europe et qui se flattent de les entraîner dans une action qui serait désastreuse pour eux, se préparent d'amères désillusions. Les Musulmans ne briguent pas l'amitié des Etats de l'Axe ; il leur suffit de n'être pas l'objet d'une agression de leur part.

Or, s'il y a des peuples au monde qui ne peuvent pas s'entendre avec les Etats de l'Axe ni être leurs amis, ce sont bien les peuples musulmans. La nouvelle religion que les pays de l'Axe prétendent répandre dans le monde entier, qu'ils imposent par la violence aux peuples qui leur sont soumis, est contraire à la doctrine musulmane au point d'en démolir les bases mêmes.

L'Islamisme est une religion universelle qui aspire à embrasser dans son sein tous les peuples de la terre ; il a aboli les barrières entre les peuples et les races ; il reconnaît comme des frères tous ceux qui admettent sa doctrine et leur attribue à tous des droits égaux. Le racisme proclame la supériorité des Aryens, et affirme que les seuls « Teutons », c'est-à-dire les Allemands d'aujourd'hui, sont appelés à gouverner le monde.

Pour les Musulmans, le préjugé de la couleur n'existe pas, le nègre n'est nullement considéré comme inférieur et le Prophète a envoyé ses parents et ses partisans les plus proches répandre sa doctrine en Abyssinie. Par contre, si vous voulez insulter un Allemand, vous n'avez qu'à le traiter sur un pied d'égalité avec un nègre. Même en prison, il ne consent pas à se trouver à côté d'un nègre.

Quand un chef allemand ou italien dit : « Nous sommes amis des Musulmans ! », cela veut dire simplement : « Nous estimons que les Musulmans sont de bons et utiles serviteurs ».

Les déclarations du président du Conseil au Sénat égyptien

Le Caire 26. AA. — Le nouveau premier ministre égyptien, Hüseyin Sirry pacha, a déclaré hier au Sénat qu'il espère mettre à exécution la politique de son prédécesseur.

Il a poursuivi : « Le cabinet précédent put surmonter les circonstances pénibles que le monde est en train de traverser, parce que pour l'exécution de sa politique, le gouvernement se fia à la sagesse, la loyauté et la détermination du peuple égyptien. Le patriotisme égyptien a été la garantie incontestable de la solidarité de la nation aussi bien au dehors qu'au dedans du parlement et a guidé le pays vers une politique sauvegardant ses intérêts, son intégrité et son indépendance. »

J'espère que le gouvernement actuel mettra à exécution la politique assignée par le gouvernement précédent et esquissera dans le discours du roi que vous avez approuvé comme notre programme. Nous demandons votre coopération et votre appui, étant donné que la situation internationale est toujours délicate et nécessite notre vigilance. La résolution et la sécurité de la patrie réclament encore notre union et notre force. Puisse Dieu diriger nos pas ».

Vie Economique et Financière

L'entrée en vigueur du traité de commerce turco-roumain

Ankara, 26. (Du «Vatan») — En vertu du nouvel accord de commerce conclu avec la Roumanie et qui vient d'être ratifié par la G.A.N. du pétrole et ses dérivés, pour une valeur de 11 millions de Ltqs., seront introduits en notre pays. En outre, nous recevrons pour 750.000 Ltqs. de cellulose et pour 1 million de Ltqs. de papier qui est très recherché dans les circonstances extraordinaires. Un stock de bois spéciaux qui servent pour la fabrication des boîtes pour les figues et le sucre sera constitué, pour une valeur de 1,5 millions de Ltqs. Ces diverses marchandises seront introduites dans le pays dans la limite de contingents déterminés.

Sur les marchandises qui arriveront de Roumanie, les douanes d'Istanbul auront une part de 50 o/o, celles d'Izmir de 20 o/o et les autres douanes du pays, de 30 o/o.

Parmi les autres articles que nous pourrions importer en vertu du traité de

commerce figurent les bois servant pour la fabrication des allumettes, les bois de construction, le verre et les verrières, les produits chimiques et pharmaceutiques.

On sait que le traité qui est conclu pour an, à dater du 1er octobre 1940 pourra être renouvelé par voie d'accord entre les parties en août 1941.

Les ventes d'anis

Izmir, 26. A.A. — Ces jours derniers, la possibilité ayant été offerte de vendre de l'anis au Brésil et à l'Uruguay, on a procédé à l'exportation de 69 tonnes de cet article à destination de l'Amérique du Sud.

Une exposition turque à Bagdad

Une exposition des produits d'exportation turcs est organisée à Bagdad. Des articles y seront envoyés de notre ville également.

Notre production et nos exportations de céréales de 1935 à 1939

On sait que la Turquie produit toutes sortes de céréales et de légumineuses ainsi que les plantes employées dans l'industrie. Les céréales que produit notre sol offrent d'autre part de très grandes variétés. C'est ainsi par exemple que les études faites dans le but de déterminer le genre de blé le plus approprié à notre pays ont permis d'établir 1.800 variétés de blé. Si les autres céréales ne présentent pas une telle abondance de variétés, il n'en reste pas moins qu'elles sont aussi, de leur côté, très riches sous ce rapport.

Nous allons, ici, passer en revue les chiffres de production et d'exportation au cours de ces cinq dernières années de nos différentes céréales. Nous commencerons par le blé.

BLÉ :

L'espace consacré chaque année à la culture du blé et en moyenne de 3.500.000 hectares, qui produisent de 3.600.000 à 3.800.000 tonnes de blé par an. Les régions centrale et orientale de l'Anatolie sont les plus grands centres de production de blé.

Avant la guerre de l'Indépendance, la Turquie ne parvenait pas à se suffire du blé produit par son sol et était obligée d'en importer, de même que de la farine.

Mais la politique agraire du gouvernement de la République n'a pas tardé à renverser la balance, d'autre part, elle est parvenue à améliorer dans la grande mesure la qualité de nos céréales : le résultat est qu'à l'heure actuelle la Turquie assure tous ses voisins en céréales, constitue des stocks considérables et en

exporte en grandes quantités.

Voici nos chiffres d'exportations de blé de 1935 à 1939 :

	Kilos	Ltqs.
1935	64.602.026	2.831.022
6	34.203.348	1.926.838
7	108.092.266	7.884.853
8	101.502.298	5.631.429
9	23.418.006	1.073.383

ORGE :

La culture de l'orge se fait sur 1.800.000 à 2.000.000 d'hectares produisant annuellement près de 2 millions 300 mille tonnes.

	Kilos	Ltqs.
1935	52.314.471	1.965.716
6	23.445.909	1.068.117
7	113.259.591	5.085.591
8	123.912.306	5.164.168
9	67.162.780	3.010.574

SEIGLE :

La production de seigle, ensemencé sur environ 400.000 hectares, oscille entre 350.000 et 450.000 tonnes par an :

	Kilos	Ltqs.
1935	998.830	29.341
6	4.826.324	197.020
7	48.745.115	2.645.872
8	26.123.826	1.351.682
9	8.705.366	370.526

AVOINE :

La culture de l'avoine se pratique sur une étendue moyenne de 450.000 hectares produisant 200.000 à 230.000 tonnes par an.

	Kilos	Ltqs.
1935	998.830	29.341
6	4.826.324	197.020
7	48.745.115	2.645.872
8	26.123.826	1.351.682
9	8.705.366	370.526

DU ŞIRKET HAIRIYE

La liste indiquant les modifications apportées à partir du matin de jeudi 28-11-1920 dans l'horaire en vigueur jusqu'à l'application de celui d'hiver a été apposée à tous les embarcadères. D'après ces modifications, les services ont été adaptés aux nouvelles heures de travail des fonctionnaires. Les premiers bateaux du Haut-Bosphore, des côtes d'Europe et d'Asie, ainsi que les derniers départs du pont et les services de nuit ont été supprimés. Les services des ferry-boats ont été aussi limités dans le cadre de ces dispositions. En vue d'accorder des facilités à nos voyageurs, la liste contenant ces modifications sera délivrée gratuitement à ceux qui en feront la demande.

Nouvelles acquisitions de navires de guerre américains par l'Angleterre ?

L'A.A. est informée que, suivant la « New York Herald Tribune », l'Angleterre compterait procéder à de nouvelles et importantes acquisitions de navires de guerre américains. Lord Lothian aurait reçu pour mission de demander en effet l'achat ou le « prêt » de trois cuirassés, six croiseurs et cent destroyers. Disons tout de suite que la marine des Etats-Unis a souvent procédé à la vente à des tierces puissances de navires de guerre plus ou moins anciens et qu'elle s'en est toujours bien trouvée. Qu'il nous suffise de rappeler qu'un vote du Congrès de Washington, à la veille de la guerre générale, avait autorisé la vente à la Grèce des cuirassés de ligne *Idaho* et *Mississippi* qui devinrent le *Kilkis* et le *Lemnos*. Avec l'argent payé par le gouvernement d'Athènes (12.535.276.098 dollars) on mit sur cale immédiatement un grand dreadnought moderne qui devait être le *California*. Par contre, les Grecs n'eurent guère à se féliciter de cette double acquisition par trop hâtive. Trop lents pour leur taille et pour leur époque, quoique bien armés et bien protégés, les deux cuirassés ne rendirent guère de services fort signalés.

La flotte américaine compte aujourd'hui 23 cuirassés de bataille en service ou en chantier dont cinq de 35.000 tonnes et deux dont on affirme qu'ils déplaceront 45.000 tonnes. Sur ce total, il y a six unités qui doivent être radiées au fur et à mesure de l'entrée en service des nouveaux cuirassés. Il n'y aurait donc aucun inconvénient, il y aurait même tout avantage pour elle, à céder trois de ces derniers bâtiments.

Par contre, les raisons qui induiraient l'Angleterre à se faire livrer des cuirassés n'apparaissent guère à première vue. Elle disposait, au début des hostilités, de 15 navires de bataille en service et d'une dizaine en construction, dont la moitié déjà en achèvement, à flot. L'Allemagne n'en avait que 6 en comptant les 3 cuirassés dits « de poche » qui ne peuvent être considérés comme des navires de ligne et l'Italie 8, dont 2 en achèvement et deux autres en cours de construction. La supériorité britannique était donc écrasante.

Depuis, on n'a avoué officiellement que la perte d'un seul cuirassé anglais, le *Royal Oak*. Faut-il conclure que les torpilles des sous-marins et les bombes d'avions ont mis à mal le restant de la flotte de ligne britannique au point de nécessiter du renfort ?

Il est probable que, suivant sa tradition, l'Amérique ne consentirait à céder que ses plus vieux navires. Il s'agit de cuirassés dont le tonnage oscille entre 26 et 27.000 tonnes, datant de 1911 à 1915 qui ont subi une refonte assez importante. Ils ont été débarrassés des mâts à treillis, qui constituèrent longtemps le trait le plus caractéristique de la silhouette des cuirassés américains mais qui sont aujourd'hui totalement passés de mode ; leur protection a été accrue, notamment par l'adjonction d'un « bulge » anti-torpédique. Ceci a eu toutefois pour effet de les alourdir. Leur vitesse en a été réduite et leur tenue à la mer s'est beaucoup ressentie de ces transformations.

On comprend davantage que l'Angleterre veuille acheter des croiseurs. La

L'économie dirigée

Vichy, 26. A. A. — Havas.

M. Bouthillier, ministre des finances, expliqua aux journalistes parisiens le sens de l'économie dirigée, la raison de son adoption en France et la place qui doit lui être assignée.

— La France, dit-il, pour surmonter ses difficultés et recouvrer une activité satisfaisante doit développer ses échanges avec l'Europe continentale. La constitution économique de l'Europe future devra certainement associer les peuples dans un vaste système de collaboration. La France doit jouer sa partie dans ce jeu. Longtemps attiré vers l'Atlantique, la France a un rôle essentiel à remplir dans l'économie européenne et méditerranéenne comprenant l'Afrique et le Proche-Orient.

Le bombardement de Lorient

Lorient, 26. A. A. — Le bombardement de Lorient fit 7 morts. Dans tous les quartiers les immeubles souffrirent beaucoup.

Le gouverneur de l'Algérie à Vichy

Vichy, 26. A. A. — L'amiral Abrial, gouverneur général de l'Algérie, fut reçu par les ministres de l'intérieur, de la justice, des finances et de la guerre.

Français rapatriés d'Angleterre

Toulon, 26. A. A. — Le navire-hôpital *Canada* arriva ce matin à Toulon portant 67 officiers et 1.200 hommes de troupes et marins de commerce rapatriés d'Angleterre.

Une tournée d'inspection du général Huntziger

Vichy, 26. A. A. — Le général d'armée Huntziger, ministre de la guerre, entreprendra demain une tournée d'inspection.

protection des convois exige des unités sans cesse accrues de navires de cette catégorie et dut-on lui céder quelques unités les plus anciennes de la marine américaine, les *Omaha*, de 1920, dont le remplacement est prévu pour le cours de l'année prochaine) l'acquisition sera toujours intéressante.

Pour ce qui est des destroyers, nous avions exposé ici que l'Amérique en a environ 165 qui sont antérieures à 1920 et dont elle peut se débarrasser sans aucun inconvénient, un destroyer ayant généralement fait son temps, a bout de 15 ans. Elle en a déjà cédé à l'Angleterre ; il suffirait de lui livrer le reste. Ce sont des bâtiments de plus de 1.000 tonnes de déplacement, dont la vitesse nominale est généralement de 35 noeuds. Mais il s'agit de navires fatigués dont beaucoup ne doivent plus être en mesure de filer plus de 30 noeuds. Certaines unités de cette catégorie n'avaient d'ailleurs pas dépassé cette vitesse même lors de leurs essais. Au demeurant, ces bâtiments devant être aussi affectés à la protection des convois, on n'a pas à se montrer très difficile quant à leurs qualités militaires ou techniques.

ON CHERCHE salle à manger d'élégant style et d'aspect très décoratif. S'adresser à la rédaction du journal *Kl. A.*

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mürdürü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gınrık Sokak N° 52.

Une rumeur fantaisiste

Berlin, 26. (A.A.). — On communique de source officielle :

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich, on qualifie de purement fantaisiste les nouvelles publiées récemment de certains journaux de New-York au sujet d'une prétendue « offensive de paix ».

Duels politiques en Hongrie

Budapest, 26 A.A. — Havas. — Une tension portant uniquement sur la politique intérieure du gouvernement se manifesta à la Chambre hongroise à l'occasion du débat général sur le budget. Les extrémistes demandent notamment la réalisation plus rapide des réformes sociales et une législation juive plus radicale.

A la suite d'incidents, un député gouvernemental se battit en duel successivement avec 3 députés des croix fléchées.

Un incident de frontière entre le Thailand et l'Indochine

Tokio, 26 A. A. — L'Agence Domei déclare qu'une dépêche de Hanoi annonce un combat entre des troupes du Thailand et de l'Indochine française. Le message dit que les troupes du Thailand commencèrent leur offensive à 100 kilomètres au sud-ouest de Battambang, au Cambodge, pendant la nuit de samedi, et franchirent la frontière. Elles se battirent avec des troupes indochinoises, mais selon une information parvenue de l'Indochine française, elles furent ultérieurement repoussées.

Le comte Grandi à Berlin

Berlin, 26 A.A. — Hier, le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, reçut le ministre de la Justice italien, comte Grandi.